

# Organisme Cœur

## Aphorismes au sujet des fonction, maladie et thérapie de l'organe central de l'être humain

Matthias Girke

*Dans l'œuvre des conférences et maximes de Rudolf Steiner, sept motifs centraux caractérisent les aspects corporels, d'âme et d'esprit de l'activité du cœur : le cœur en tant qu'organe rythmiquement actif, en tant qu'organe de perception et lieu de paix de l'âme, en tant que source de vérité et d'idées, en tant que lieu de formation du destin et de l'expérience du Je, en tant que miroir de l'âme et de l'esprit solaire, en tant que centre d'énergie et de courage et lieu source de chaleur, d'amour et de présence du Christ. Quelques exemples peuvent rendre cela évident et donner une incitation à un travail intérieur à la santé du cœur, la formation de la conscience morale, aux qualités de vie. Même celui qui n'est pas coutumier de la méditation et écoute simplement et intérieurement les paroles de ces méditations cordiales tout en prêtant attention à leur écho en lui, perçoit immédiatement la manière dont « elles vont au cœur », incitant aux bonnes idées et bons sentiments et apportant la guérison.*

Michaela Glöckler

La compréhension du cœur se rétrécit de plus en plus aux points de vue mécaniques dans l'histoire de la médecine. Avec cela, c'est à peine si un autre organe de l'organisme humain, est si étroitement relié jusqu'aux expressions du langage, à l'essence d'esprit et d'âme de l'être humain. Rudolf Steiner oppose aux modèles actuels de la physiologie cardiaque, une vaste vision spirituelle du cœur, comme la documente Peter Selg dans son ouvrage « *Mysterium cordis* ».

### Trois domaines de fonctions

Le cœur n'est pas un mécanisme, en particulier ce n'est pas une « pompe », au contraire c'est un organe avec trois domaines fonctionnels : tout d'abord, l'activité cardiaque est accordée aux besoins et fonctions de l'organisme. Par ses récepteurs différenciés à la dilatation et à la compression, il développe un « sens du toucher » pour le flux sanguin et l'hémodynamique<sup>1</sup>. Le cœur dispose d'une organisation sensorielle différenciée, qu'il tourne vers l'organisme et le flux circulatoire. Celle-ci se trouve en relation étroite avec le système nerveux du cœur, elle en constitue donc son système neuro-sensoriel. La fonction de perception du cœur dépasse avec cela les fonctions physiologiques et peut se développer vers et en un organe de perception suprasensible.

Une autre vaste fonction est la rythmisation du sang. Le rythme cardiaque s'y trouve en relation avec l'ensemble du système rythmique de l'organisme humain et avec cela avec le sentir. Ainsi il existe, par exemple, une coordination de phase bien documentée entre rythme cardiaque et rythme respiratoire.

Enfin les fonctions de mouvement et de refoulement du cœur sont d'une portée incalculable. Elles appartiennent au système du mouvement et du métabolisme de l'organisation cardiaque. Ainsi donc se développe dans l'organisation cardiaque une copie miniature de l'ensemble de l'organisme triplement organisé et structuré [*Dreigliederung*].

Dans tous les trois domaines, des maladies sont possibles : le cœur peut « devenir aveugle » et ne plus répondre aux besoins de l'organisme, ou bien tomber malade dans sa fonction de rythmisation<sup>2</sup> et être soumis à différentes perturbations du rythme cardiaque « hors cadence ». Enfin ses fonctions de motilité et processus de stase-refoulement<sup>3</sup> peuvent être perturbés : peuvent en résulter ce qu'on appelle des insuffisances cardiaques.

### Le cœur produit de la résistance

Alors que les « causes originelles » de l'insuffisance cardiaque, avec leurs signes cliniques comme la dyspnée<sup>4</sup> et l'œdème des membres inférieurs<sup>5</sup> avaient été exclusivement vues autrefois comme la

<sup>1</sup> **Hémodynamique** : *adj.* Qui se rapporte aux conditions mécaniques de la circulation du sang : pression, débit, vitesse, vasomotricité, résistance vasculaire, etc. — *s. f.* Étude des lois qui régissent l'écoulement et le débit du sang dans les vaisseaux. (**Dictionnaire des termes techniques de médecine (DTM)** – Garnier & Delamare, Maloine S.A. – Paris 1969).

<sup>2</sup> **rythmisation** : ici au sens d'aptitude à créer le rythme.

<sup>3</sup> **Stauungsprozesse** : litt. « processus de 1. refoulement, 2. arrimage *mar.* 3. congestion *méd.* 4. embouteillage *milit.*

<sup>4</sup> **Atemnot** : dyspnée : difficulté de respirer

restriction systolique<sup>6</sup> de la fonction de motilité (« fonction de pompe »), actuellement l'importance patho-physiologique d'une diastole<sup>7</sup> perturbée — et donc du relâchement à nouveau des ventricules de la contraction systolique — devient importante dans sa motilité. Le cœur ne suit donc pas « en étant désintéressé » le flot sanguin, au contraire, il produit de la résistance, qui mène aux infirmités cliniques de cette forme d'insuffisance cardiaque.

On ne rend justice à l'image de la maladie qu'à partir du moment où on ne la considère plus comme une « maladie d'un organe », mais au contraire comme une maladie de l'ensemble de l'organisme. L'essence spirituelle et d'âme de l'être humain se retire du système métabolique et des membres, elle en arrive à un épuisement musculaire, une fatigabilité et même carrément à une atrophie<sup>8</sup> musculaire. Par contre des processus de stase [*Stauungsprozesse*] se développent (par exemple dans les poumons, le foie), qui lors de stases organiques chroniques mènent aux sclérose<sup>9</sup> et fibrose<sup>10</sup> des organes. Même le cœur développe un processus de sclérose, tandis que plus de tissu conjonctif (collagène) prend naissance dans sa musculature. Des processus de durcissement, sclérose et fibrose sont reliés à la dominance du système neuro-sensoriel.

Très tôt déjà, Rudolf Steiner, dans *Science de l'esprit et médecine* (GA 312), attire l'attention sur le fait que le mouvement — et précisément le mouvement rempli d'âme (eurythmie) — a un effet guérissant sur les maladies cardiaques. À l'activité durcissante de la composante essentielle agissante [*aus wirkenden Wesensglieder*]<sup>11</sup> à partir du système neuro-sensoriel s'oppose en tant que principe salutogénétique [*salutogenetisch*]<sup>12</sup> son activation dans le système métabolique et des membres. L'importance du mouvement dans le cadre de la thérapie de l'insuffisance cardiaque est entre temps bien documentée.

### Disposition thérapeutique intégrative

La symptomatique de l'insuffisance cardiaque est le plus souvent bien influençable. Nous pouvons améliorer par des remèdes la détresse respiratoire et écarter aussi l'œdème des jambes inférieures. Aussi bonne que soit l'aide symptomatique et avec cela son efficacité à brève échéance, son activité est en vérité limitée à longue échéance. La lourde insuffisance cardiaque est même comparable à la maladie cancéreuse dans son pronostic. Il faut donc de nouveaux concepts avec une efficacité thérapeutique. Ceux-ci devront suivre un engagement multimodal — d'une manière analogue à l'efficacité étonnamment positive des mesures modifiant le style de vie dans les maladies cardiaques coronariennes —. Ici aussi la médecine anthroposophique se trouve au commencement, mais elle offre un concept de thérapie intégrative qu'il vaut d'évaluer.

La thérapie de l'insuffisance cardiaque de la médecine anthroposophique a divers points d'attaque : l'essence d'esprit et d'âme de l'être humain doit être relâchée des processus de stase/durcissement et une meilleure activité doit être introduite dans le système métabolique et des membres. Dans le concept de la médecine d'école l'activité durcissante du système des nerfs et des sens est

---

<sup>5</sup> Pour préciser entre le genou et le pied.

<sup>6</sup> Restriction systolique : une restriction qui se rapporte à la « systole : à savoir du premier bruit du cœur, correspondant au début de la systole des ventricules et dû principalement [ce bruit, *ndt*] à la fermeture des valvules auriculo-ventriculaires ». (*DTM* – Garnier & Delamare, Maloigne S.A. – Paris 1969)

<sup>7</sup> **diastole** : « relâchement du cœur ou des artères au moment de l'afflux sanguin. Au niveau du cœur, la *diastole* des oreillettes précède celle des ventricules. La *diastole* des ventricules succède à leur systole au moment de la fermeture des valvules sigmoïdes aortiques et pulmonaires ; elle dure jusqu'au début de la systole suivante, marquée par la fermeture des valvules auriculo-ventriculaires. Elle correspond au grand silence. » (*DTM* – Garnier & Delamare, Maloigne S.A. – Paris 1969).

<sup>8</sup> **Atrophie** : défaut de nutrition des organes et des tissus, caractérisé par une diminution notable de leur volume et de leur poids. — Par extension, ce mot s'emploie souvent pour désigner la diminution de volume d'un organe, en rapport avec des lésions anatomiques variables. (*DTM* – Garnier & Delamare, Maloigne S.A. – Paris 1969)

<sup>9</sup> **Sclérose** : induration pathologique d'un organe ou d'un tissu par suite de l'hypertrophie du tissu conjonctif qui entre dans sa structure. (*DTM* – Garnier & Delamare, Maloigne S.A. – Paris 1969)

<sup>10</sup> **Fibrose** : transformation fibreuse de certaines formations pathologiques et en particulier des cavernes pulmonaires. (*DTM* – Garnier & Delamare, Maloigne S.A. – Paris 1969)

<sup>11</sup> L'une des composantes du *Dreigliederung de l'être humain*, dont aucune traduction française ne rend correctement l'imbrication spirituelle et physique, sans que pourtant se mélange les deux, d'où le choix du terme « composante essentielle » car en tout point, selon Steiner la différenciation peut être faite entre le physique et le spirituel, à savoir l'actif spirituel organisant et le passif substantiel matérielle. *ndt*

<sup>12</sup> Terme créé, car non existant en français, mais qui se comprend comme principe menant à la guérison partielle ou totale, *ndt*

antagonisée [*antagonisiert*] par des interventions thérapeutiques neuro-endocrines (par exemple par les inhibiteurs ECA<sup>13</sup> extraits du monde des serpents). Les patients ne demandent pas seulement une intervention de ce principe thérapeutique orientée par la pathogénie, mais au contraire aussi un soutien aux processus guérissants salutogénétiques. Dans ce contexte, il importe de renforcer par la thérapie l'activité de la composante humaine dans le système métabolique et des membres. Ceci peut être atteint au moyen d'une attaque thérapeutique intégrative avec remèdes, médecine de l'alimentation, eurythmie curative et ré-organisation de la vie vers plus de mobilité intérieure et extérieure et de réchauffement.

### **Thérapie médicamenteuse anthroposophique**

À partir de la thérapie médicamenteuse anthroposophique, on renvoie avant tout aux métaux, cuivre, or et fer, à des médicaments aussi essentiels que le *cardiodoron*, qui améliore la fonction rythmique du cœur, perturbée et importante pour le pronostic et à d'autres plantes médicinales comme *Crataegus*, *Strophantus* et *Digitalis*. Cela appartient aux plus étonnantes découvertes récentes que l'organisme humain synthétise lui-même ce qu'on appelle des stéroïdes cardiotoniques endogènes comme la g-strophantine (ouabaïne) et aussi la digitoxine. Avec cela il existe une relation essentielle de l'être humain, en tant que microcosme, au macrocosme de la nature. Rudolf Steiner a indiqué la relation essentielle entre la digitale<sup>14</sup> et le développement du cœur et éclairé ainsi la relation entre la formation d'organes dans l'organisme humaine et « sa » plante médicinale dans la nature. Malheureusement cette plante est encore employée par l'entremise de son principe actif et non plus en extrait global.

Enfin, toute maladie représente une exigence et tâche intérieure. Des idées précipitées, des actions sous pression, l'angoisse, l'humeur dépressive et une absence de perspective rendent le cœur malade. Ici la psycho-cardiologie vient en aide avec des exercices comme ceux décrits dans la « *Science de l'occulte en esquisse (GA 13)* » par Rudolf Steiner comme les « six qualités ». Par l'exercice de concentration l'activité du Je et du penser est amenée à agir à l'encontre de la succession des pensées associatives précipitées ou sclérosées. L'exercice de la volonté encourage la formation d'une saine culture de l'action avec transposition d'intention venant de son énergie personnelle et non pas au moyen de pressions étrangère et extérieure. Par l'exercice du sentir, l'être humain devient « mesure et maîtrise de la sensibilité fluctuante » (Christian Morgenstern). L'exercice de positivité vient à la rencontre de la disposition d'humeur dépressive et peut influencer celle-ci en tant que facteur de risque d'affection coronarienne. Enfin l'exercice de l'absence de préjugés ouvre les yeux pour des perspectives d'avenir dans l'organisation de la vie et la biographie. Par ces « exercices annexes », ce constitue un organisme de facultés, un organe suprasensible dans le domaine du cœur (fleur de lotus à douze pétales) qui développe des vertus guérissantes pour l'affection cardiaque coronarienne et l'insuffisance cardiaque qui prend naissance sur ce terrain-là. Il va de soi que le désir conceptuel de guérison ne peut pas être le motif directeur du travail méditatif. Le développement spirituel global et patient est pourtant un cheminement pour devenir sans cesse plus être humain — et cela agit en guérissant sur l'organisme.

**Das Goetheanum, n°37/2013.**

(Traduction Daniel Kmiecik)

**Matthias Girke** est médecin-chef du département des maladies internes de l'hôpital communautaire de Havelhöhe (Berlin) ainsi que membre du *Vorstand* de la société anthroposophique des médecins en Allemagne et de l'organisation fédérale de la médecine anthroposophique en Allemagne.

Les **notes en bas de page** sont du traducteur et n'ont simplement que l'objectif de faciliter la compréhension du profane.

---

<sup>13</sup> **Inhibiteurs de l'Enzyme de Conversion de l'Angiotensine (ECA...)**. Les composants inhibant l'ECA ont été découverts initialement dans le venin de serpent.

<sup>14</sup> **Fingerhut**, soit « dès à coudre » ou « digitale ». J'en profite pour mettre en garde sur le fait que cette plante est extrêmement toxique et ne doit pas faire l'objet d'une utilisation en phytothérapie hors du domaine médical ou pharmaceutique. Par contre, rien n'empêche d'en cultiver au jardin, plutôt au milieu des parterres ou du jardin, en tant que plante « cœur » par excellence, **tout en mettant en garde les enfants contre sa grave toxicité en cas d'ingestion intempestive, ndt.**